



résent Ciel

L'heβδο du doyenné de Giromagny – Rougemont-le-Château

16 janvier 2022 # 110

Chers amis,

ce temps ordinaire qui a débuté nous replace dans une navigation au long cours... C'est dans la répétition voire la monotonie du quotidien qu'il nous faut nous maintenir dans la Présence de Dieu à nos côtés, sans attendre d'événements marquants. Ce sont ces petits gestes, cette liturgie intime et personnelle, qu'il nous faut maintenir pour que notre vie avec le Seigneur ne soit pas qu'en pointillés mais en ligne continue.

D'avantage encore, la page d'Évangile de ce dimanche nous invite à rendre notre ordinaire extraordinaire tout comme Jésus changea de l'eau en un vin d'exception. Chaque journée est appelée à l'extraordinaire puisque le Seigneur demeure avec nous, à nos côtés.

Cet extraordinaire est présent mais il nécessite que nous le dévoilions, que nous allions au-delà des apparences pour le discerner. Chaque journée, même la plus banale, mérite d'être vécue. Elle contient les promesses les plus inattendues, les plus grandes opportunités à condition que le regard reste suffisamment aiguisé pour les discerner.

Les jours les plus importants de nos existences ont rarement été ceux qui étaient programmés pour l'être. Restons ouverts à l'inattendu de Dieu en accueillant chaque jour ordinaire et banal comme étant porteur du plus extraordinaire, lourd de la promesse de ce Dieu qui est avec nous tous les jours jusqu'à la fin des temps...

En union de prière

Fraternellement

Père Yann, votre Doyen

Dimanche 16 janvier 2022, 2^e dimanche du Temps Ordinaire

Lectures de la messe

Première lecture (Is 62, 1-5)

Pour la cause de Sion, je ne me tairai pas, et pour Jérusalem, je n'aurai de cesse que sa justice ne paraisse dans la clarté, et son salut comme une torche qui brûle. Et les nations verront ta justice ; tous les rois verront ta gloire. On te nommera d'un nom nouveau que la bouche du Seigneur dictera. Tu seras une couronne brillante dans la main du Seigneur, un diadème royal entre les doigts de ton Dieu. On ne te dira plus : « Délaissée ! » À ton pays, nul ne dira : « Désolation ! » Toi, tu seras appelée « Ma Préférence », cette terre se nommera « L'Épousée ». Car le Seigneur t'a préférée, et cette terre deviendra « L'Épousée ». Comme un jeune homme épouse une vierge, ton Bâtitteur t'épousera. Comme la jeune mariée fait la joie de son mari, tu seras la joie de ton Dieu.

Psaume (Ps 95 (96), 1-2a, 2b-3, 7-8a, 9a.10ac)

Chantez au Seigneur un chant nouveau, chantez au Seigneur, terre entière, chantez au Seigneur et bénissez son nom ! De jour en jour, proclamez son salut, racontez à tous les peuples sa gloire, à toutes les nations ses merveilles ! Rendez au Seigneur, familles des peuples, rendez au Seigneur, la gloire et la puissance, rendez au Seigneur la gloire de son nom. Adorez le Seigneur, éblouissant de sainteté. Allez dire aux nations : Le Seigneur est roi ! Il gouverne les peuples avec droiture.

Deuxième lecture (1 Co 12, 4-11)

Frères, les dons de la grâce sont variés, mais c'est le même Esprit. Les services sont variés, mais c'est le même Seigneur. Les activités sont variées, mais c'est le même Dieu qui agit en tout et en tous. À chacun est donnée la manifestation de l'Esprit en vue du bien. À celui-ci est donnée, par l'Esprit, une parole de sagesse ; à un autre, une parole de connaissance, selon le même Esprit ; un autre reçoit, dans le même Esprit, un don de foi ; un autre encore, dans l'unique Esprit, des dons de guérison ; à un autre est donné d'opérer des miracles, à un autre de prophétiser, à un autre de discerner les inspirations ; à l'un, de parler diverses langues mystérieuses ; à l'autre, de les interpréter. Mais celui qui agit en tout cela, c'est l'unique et même Esprit : il distribue ses dons, comme il le veut, à chacun en particulier.

Évangile (Jn 2, 1-11)

En ce temps-là, il y eut un mariage à Cana de Galilée. La mère de Jésus était là. Jésus aussi avait été invité au mariage avec ses disciples. Or, on manqua de vin. La mère de Jésus lui dit : « Ils n'ont pas de vin. » Jésus lui répond : « Femme, que me veux-tu ? Mon heure n'est pas encore venue. » Sa mère dit à ceux qui servaient : « Tout ce qu'il vous dira, faites-le. » Or, il y avait là six jarres de pierre pour les purifications rituelles des Juifs ; chacune contenait deux à trois mesures, (c'est-à-dire environ cent litres). Jésus dit à ceux qui servaient : « Remplissez d'eau les jarres. » Et ils les remplirent jusqu'au bord. Il leur dit : « Maintenant, puisez, et portez-en au maître du repas. » Ils lui en portèrent. Et celui-ci goûta l'eau changée en vin. Il ne savait pas d'où venait ce vin, mais ceux qui servaient le savaient bien, eux qui avaient puisé l'eau. Alors le maître du repas appelle le marié et lui dit : « Tout le monde sert le bon vin en premier et, lorsque les gens ont bien bu, on apporte le moins bon. Mais toi, tu as gardé le bon vin jusqu'à maintenant. » Tel fut le commencement des signes que Jésus accomplit. C'était à Cana de Galilée. Il manifesta sa gloire, et ses disciples crurent en lui.

Heureux les invités au repas des noces de l'Agneau...

Dans l'évangile de Jean, il n'y a pas de miracles ! Pas de miracles... mais des signes. Le premier des signes que Jésus a donné se situe précisément à Cana de Galilée. Il nous est relaté dans la page d'Évangile qui nous est proposée ce dimanche. L'auteur du 4^e évangile l'affirme clairement : « *Tel fut le commencement des signes que Jésus accomplit.* » En parlant de miracle, nous pouvons être tentés de ne contempler que le signifiant, surtout quand il relève de l'extraordinaire, du surnaturel, en oubliant le signifié. Ainsi au contraire, quand on brûle le drapeau d'une nation lors de manifestations, le choc ne vient pas tant du fait de brûler une pièce d'étoffe que de constater l'hostilité voire la haine que des personnes entretiennent vis-à-vis de tel ou tel peuple. Quand nous nous arrêtons au signifiant, nous manquons le but qu'a voulu donner celui qui a fait signe. Les signes donnés par Jésus font souvent malentendu chez ceux qui les reçoivent telle la femme de Samarie qui ne va pas plus loin au début de son entretien avec le Christ que la matérialité du signe : elle attend une eau qui la dispensera d'aller au puits puiser tous les jours. A Cana, il nous faut aller plus loin que de nous extasier sur de l'eau changée en vin...

Pour donner son premier signe, Jésus choisit donc le cadre de noces à Cana de Galilée. Les noces sont un cadre classique dans la Bible pour exprimer la relation entre Dieu et son peuple. N'oublions pas que le cœur de la relation que le Seigneur veut instaurer avec nous est celui de l'Alliance. Il désire l'union et la communion avec nous. Nous retrouvons ce thème à la fin d'un autre livre de la littérature johannique, l'Apocalypse, où nous pouvons lire : « *Soyons dans la joie, exultons, et rendons gloire à Dieu ! Car elles sont venues, les Noces de l'Agneau, et pour lui son épouse a revêtu sa parure. Un vêtement de lin fin lui a été donné, splendide et pur.* » *Car le lin, ce sont les actions justes des saints. Puis l'ange me dit : « Écris : Heureux les invités au repas des noces de l'Agneau ! »* (Ap 19, 7-9) et « *Alors j'ai vu un ciel nouveau et une terre nouvelle, car le premier ciel et la première terre s'en étaient allés et, de mer, il n'y en a plus. Et la Ville sainte, la Jérusalem nouvelle, je l'ai vue qui descendait du ciel, d'auprès de Dieu, prête pour les noces, comme une épouse parée pour son mari.* » (Ap 21, 1-2) En Jésus, les derniers jours sont dévoilés et comme anticipés. Le Christ pointe du doigt les réalités à venir. En lui s'opère déjà la grande réconciliation et l'union éternelle entre Dieu et les hommes.

A nous de prendre notre part aux noces ! L'Alliance que Dieu nous propose est un « Si tu veux... » Tout comme, lors d'un mariage, les deux principaux protagonistes doivent se dire oui, il nous revient de répondre oui au Seigneur, de répondre à son amour par notre propre amour. Entrons dans la folie de l'amour qui nous fait accomplir des choses apparemment impensables. Le sentiment amoureux peut s'apparenter à la folie tant les amants sont prêts à tout l'un pour l'autre au risque de se perdre. Devant le vertige qui nous saisit, gardons au cœur les paroles de Marie en direction des serviteurs : « *Tout ce qu'il vous dira, faites-le.* » Avec Jésus, l'impossible devient possible à condition que nous y apportions notre part. Il ne fait rien sans l'homme. Tout comme il eut besoin qu'on lui apporte cinq pains et deux poissons pour nourrir les foules, il a besoin qu'on lui remplisse les jarres pour faire couler le vin à profusion. Dans l'Alliance, nous ne sommes pas passifs. Nous sommes les partenaires amoureux de Dieu pour rendre ce monde davantage conforme à sa volonté. Aujourd'hui encore, nous sommes appelés à dévoiler les réalités futures, à ancrer dans notre aujourd'hui le Royaume des Cieux qui nous est promis. Le bonheur ne fleurira sur notre Terre que si nous prenons notre part, si infime soit-elle, dans cette vaste entreprise. Alors, nous serons heureux de rendre heureux. Alors, nous serons heureux d'ouvrir toujours plus largement la table des noces. Oui ! « *Heureux les invités au repas des noces de l'Agneau !* »

Père Yann

Pandémie : Le pape exhorte à « un effort de la part de tous »

Dans son traditionnel discours de début d'année devant le Corps diplomatique accrédité près le Saint-Siège, le pape François a évoqué la situation sanitaire due à la pandémie qui « continue à créer de l'isolement social et à faire des victimes », parmi lesquelles le nonce apostolique Mgr Aldo Giordano, « bien connu et estimé au sein de la communauté diplomatique » et décédé le mois dernier. La lutte contre la pandémie « exige encore un effort considérable de la part de tous », a souligné le pape.

Le pape François a, comme chaque année, adressé ses vœux aux 183 ambassadeurs accrédités près le Saint-Siège, dont environ la moitié sont résidents à Rome, ce lundi 10 janvier 2022, dans la Salle des Bénédiction de la basilique Saint-Pierre. Abordant dès le début de son long discours la question de la pandémie actuelle, le pape a déclaré que la poursuite de « l'effort pour immuniser autant que possible la population » exigeait « un engagement multiple au niveau personnel, politique et de la communauté internationale tout entière ».

Au niveau personnel, le pape a fait observer que la pandémie « nous impose une sorte de “cure de réalité” qui exige de regarder le problème en face et d'adopter les solutions appropriées pour le résoudre ». Il a mis en garde contre le risque de se laisser influencer par « l'idéologie du moment, souvent construite sur des informations infondées ou sur des faits mal documentés ». Les vaccins « ne sont pas des outils magiques », a-t-il fait observer, mais « ils représentent certainement, en plus des traitements qui doivent être développés, la solution la plus raisonnable pour la prévention de la maladie ».

Le pape a invité les politiques à rechercher « le bien de la population par des décisions de prévention et d'immunisation » permettant aux citoyens de se sentir « impliqués et responsables ». Il a déploré « le manque de fermeté dans les décisions et de clarté dans la communication » qui « engendre la confusion, crée la méfiance et sape la cohésion sociale en alimentant de nouvelles tensions ». Une « communication transparente des problématiques et des mesures appropriées pour y faire face » est nécessaire, a-t-il souligné, pour sauvegarder l'unité.

Enfin, le pape a plaidé auprès de la communauté internationale, afin que « l'ensemble de la population mondiale ait un accès égal aux soins médicaux essentiels et aux vaccins ». Aux Etats, il a demandé d' « adopter une politique de partage désintéressée, comme principe-clé pour garantir à tous l'accès aux outils de diagnostic, aux vaccins et aux médicaments », et à certaines institutions mondiales d'ajuster « leurs instruments juridiques » à cette fin. Le pape François a également invité les gouvernements et les organismes privés à coordonner leur réponse « à tous les niveaux », à travers « de nouveaux modèles de solidarité et par des instruments permettant de renforcer les capacités des pays qui en ont le plus besoin ».

Source : zenit.org

Migration : le pape appelle à « vaincre l'indifférence »

« Il faut vaincre l'indifférence et rejeter la pensée selon laquelle les migrants seraient le problème des autres », a affirmé le pape François dans son long discours prononcé devant le corps diplomatique ce lundi 10 janvier 2022. Il a souligné la nécessité « de créer un système cohérent et complet de gestion des politiques d'immigration et d'asile ».

Le pape a présenté ses vœux pour la nouvelle année aux 183 ambassadeurs réunis dans la salle des Bénédiction. La question des migrations a été un des thèmes centraux de son intervention.

Dans son discours, le pape « remercie » ceux qui « œuvrent pour garantir un accueil et une protection aux migrants ». Il dit être « conscient des difficultés que rencontrent certains États face à des flux humains considérables ». « On ne peut demander à personne l'impossible, mais il y a une nette différence entre accueillir, même de façon limitée, et repousser totalement », souligne le pape François.

En évoquant son voyage à Lesbos, le 5 décembre 2021, il se souvient des « visages des nombreux enfants et des adultes des centres d'accueil ». Il a vu « dans leurs yeux la fatigue du voyage, la peur d'un avenir incertain, la douleur pour les êtres chers qu'ils ont laissés derrière eux et la nostalgie de la patrie qu'ils ont été contraints d'abandonner ». « Devant ces visages, nous ne pouvons pas rester indifférents, déclare le pape, et nous ne pouvons pas nous retrancher derrière des murs et des fils barbelés sous prétexte de défendre la sécurité ou un mode de vie. Nous ne le pouvons pas. »

Le pape souligne que l'approche indifférente aux problèmes des migrations entraîne « la déshumanisation même des migrants concentrés dans des 'hotspots', où ils finissent par être des proies faciles de la criminalité et des trafiquants d'êtres humains ». Il faut « également relever, poursuit le pape, que les migrants eux-mêmes sont souvent transformés en arme de chantage politique, en une sorte de "marchandise de négociation" qui prive les personnes de leur dignité ».

En parlant des migrants et des réfugiés, le pape souhaite « renouveler » sa « gratitude aux Autorités italiennes, grâce auxquelles quelques personnes ont pu venir à Rome » avec lui depuis Chypre et la Grèce. « Ce fut un geste simple, mais significatif, souligne le pape François. Je souhaite au peuple italien, qui a beaucoup souffert au début de la pandémie, mais qui a également montré des signes encourageants de reprise, de maintenir toujours cet esprit d'ouverture généreuse et de solidarité qui le caractérise. »

En s'adressant à l'Union européenne, le pape désire qu'elle « trouve sa cohésion interne dans la gestion des migrations, comme elle a su la trouver face aux conséquences de la pandémie ». « La capacité de négocier et de trouver des solutions communes est l'une des forces de l'Union européenne », souligne-t-il.

Cependant, « les migrations ne concernent pas seulement l'Europe », rappelle le pape François. Il évoque « l'exode des réfugiés syriens », des réfugiés afghans et haïtiens, ainsi que « les exodes massifs qui touchent le continent américain et se pressent à la frontière entre le Mexique et les États-Unis d'Amérique ».

« La question migratoire, ainsi que la pandémie et le changement climatique, montrent clairement que personne ne peut se sauver tout seul, c'est-à-dire que les grands défis de notre époque sont toujours mondiaux », souligne le pape. Rejetant « les solutions » « fragmentées » à ces problèmes, il appelle à « retrouver le sens de notre identité commune en tant qu'unique famille humaine ». « Toute autre alternative, explique le pape, ne serait qu'un isolement croissant, marqué de verrouillages et de fermetures réciproques qui saperaient encore davantage le multilatéralisme, qui est pourtant le style diplomatique qui a caractérisé les relations internationales depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale. »

Source : zenit.org



Vœux au Corps diplomatique, Salle des Bénédictiones, 10 janvier 2022, © Vatican Media